

de culture et de stabilité sociale qui lui vaut, aujourd'hui, tant d'éloges.

“ L'Université, — disait Sa Granceur Mgr Bruchési, à la Basilique de Québec, dans son beau sermon des fêtes du Cinquantenaire de Laval, en 1902, — continuera son œuvre avec l'énergie, le désintéressement, le pur dévouement qu'elle y a mis depuis cinquante ans. Ce que l'avenir lui réserve, ce que le temps pourra apporter de modification dans son organisation et son fonctionnement est le secret de Dieu ; mais elle restera toujours, sur ce promontoire de Québec, la première institution catholique et nationale, la mère aimée et vénérée des autres universités qui pourront naître plus tard, et, aux yeux de la patrie entière, sa gloire se confondra avec celle du grand évêque de Montmorency-Laval dont elle porte le nom.”

Mais, pour rester à la hauteur de sa mission civilisatrice, pour répondre aussi à de multiples obligations nouvelles, comme par exemple, la fondation d'une École normale supérieure, qu'elle a généreusement résolu d'établir à Québec, et la création de laboratoires avec tout l'outillage qu'exigent les développements merveilleux de l'industrie moderne, “ la première institution catholique et nationale ” du Canada français a droit de compter sur l'aide de tous ses fils et de tous ses amis !

Pouvons-nous refuser d'accomplir à son égard cet acte de reconnaissance ?

ANTONIO HUOT, ptre

LITURGIE ET DISCIPLINE

PURIFICATION DE LA CUSTODE ET DE LA LUNULE

Q. — Comment doit-on purifier a) la custode, à la maison du malade ? b) la lunule de l'ostensoir ?

R. — Il n'y a pas de manière précise enseignée par les auteurs pour purifier la custode, vu que le rituel suppose le viatique toujours porté solennellement au malade, et dans ce cas comme il doit rester au moins une hostie dans la custode pour le retour, il n'y a pas lieu de faire cette purification à la maison du malade.

Les deux méthodes qu'on nous a enseignées jadis au Grand Séminaire et qui sont suivies dans notre diocèse sont les suivantes :